A M. le Comte de
Brienne à S.t Germain

Kkk.

à Paris 9.me May. 1662

Monsieur

Ce fascheux malheur de ma jambe, qui me faict beaucoup souffrir, m'obligeant tousjours à garder la chambre, je me trouve necessité de vous envoyer importuner, par mon Fils, sur un subject qui a failli à faire r'enflammer mes playes par la colere où il m'a mis, Je vous supplie de vouloir faire veoir le Memoire qu'on vous en presentera, ou vous le trouverez convenir, afin que toute la prudence de la Cour juge, s'il est raisonnable, qu'on encherisse ainsi de l'un affront sur l'autre, à l'endroit d'un jeusne Prince Orphelin qui a l'honneur d'appartenir de si pres au Roy, Mais apres tout, Monsieur, je ne scauroy m'imaginer que de tels mouvements puissent partir de ce tres-noble et tres. genereux esprit de S. M. Il y a des ames viles qui abusent de sa bonté, et s'employent honteusement à la tromper, Vendredi l'ord.e de Lion doibt partir, s'il estoit possible, que vers ce temps la je pusse scavoir ce que je pourray mander à Orange, et demain à la Haye, Vous obligeriez plus que jamais.

Monsieur.

Mon fils vous rendra une entiere reconnoissance du tres beau [illegible] qu'il vous a pleu me faire, sans offenser le S.r Priolo, son stile n'approche pas seulement du vostre, tous les sçavans en sont d'accord avec moy.

113

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-6.1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5805